

Nouvelles

MA DERNIERE HEURE DE CLASSE.

Il y avait là réunis dans la salle 31 du C.E.S., 19 élèves de la classe de 4ème, venus assister au dernier cours de leur professeur qui, il y a 40 ans, faisait ses débuts d'enseignant dans l'un des départements de la Lorraine.

L'effectif, cependant, n'était pas au complet, car le mal du départ en vacances par "devancement d'appel" avait atteint cinq d'entre eux, dont les absences furent heureusement compensées par l'arrivée d'éléments étrangers à la classe qui, de bouche à oreille, avaient appris que l'on allait s'amuser dans la salle 31 de 15 h à 16 h, en ce mardi 27 juin 1978.

On allait, en effet, s'amuser pour ma dernière heure de cours, puisqu'au programme de cette ultime séance, l'une des plus sympathiques et émouvantes de ma carrière, figuraient disques, danses, boissons, petits et gros gâteaux, si cordialement confectionnés par la maman et la petite soeur d'Arnaud.

- ***C'est votre dernière heure de cours M'sieur ? me dit Franck. Mais combien en avez-vous faites en 40 ans ?*** me demanda-t-il ?

- ***C'est difficile de te répondre.*** Un rapide calcul très approximatif me permit de lui dire que c'était de l'ordre de 33 à 35 000 heures. Après 40 ans d'enseignement, on n'est pas à 1 000 heures près !

- ***Combien d'élèves avez-vous eus ?*** me demanda Véronique ?

- ***Là aussi il est très difficile de te fournir une réponse exacte, de 20 à 22 000 élèves, je pense,*** lui dis-je.

- ***Quel âge peut avoir aujourd'hui votre plus ancien élève ?*** interrogea Françoise.

- ***57 ans environ.***

- ***Oh ! mais c'est un vieux dit-elle.***

- ***C'est peut-être un "vieux" ou c'est peut-être une "vieille", car j'ai toujours eu des classes mixtes,*** répliquai-je.

- ***Etes-vous content de prendre votre retraite ?*** me dit Gaëlle.

- Oh ! non, pas du tout ! lui répondis-je.

Sur cette dernière question qui risquait d'en amener d'autres susceptibles de m'émouvoir et de m'attrister, un disque fut mis et l'on dansa le blues, le rock, le slow et certains élèves me réservèrent des démonstrations fort endiablées, très éloignées du charleston de ma jeunesse et qui me laissèrent tout stupéfait devant la souplesse, l'élégance, l'agilité et le rythme de ces jeunes de 13 à 14 ans.

Puis mon étonnement et mon ravissement furent portés à leur maximum lorsque je vis cette vingtaine de jeunes de 4ème s'attaquer à une exhibition de danses modernes dont les figures d'ensemble fort bien réglées, minutées et rythmées, avaient été, durant l'année scolaire, travaillées, répétées et mises au point sous la conduite de leur professeur d'éducation physique.

La danse c'est bien, mais les jus de fruits et les gâteaux, c'est aussi très bien ! Il fallut donc songer à restaurer tout ce petit monde..

~~Puis l'on~~ dansa à nouveau et furent prises des photos qui permettront au rédacteur de l'histoire de cette merveilleuse, joyeuse et dernière heure de cours de ne pas oublier la gentillesse et l'affection de ces charmants enfants. En ce mardi 27 juin 1978, ces 25 ou 30 jeunes du C.E.S. représentèrent, pour moi, les dizaines de milliers d'élèves qui défilèrent dans ma classe depuis l'année scolaire 1938-39.

Aussi les bises échangées lors de l'inévitable séparation furent-elles, pour le professeur qui s'en va, le signe d'une véritable et mutuelle reconnaissance.

A. TESTARD

Notre ami nous signale aussi que son élève Gilles DELERIS, auteur du dessin de notre nouvelle couverture vient d'être reçu brillamment à son Bac avec 20/20 en épreuve de dessin d'art.

Félicitations à notre jeune collaborateur. Bonne retraite après récupération de ses bonnes jambes (suite à une opération) à notre ancien et toujours fidèle TESTARD, qui aux dernières nouvelles a fait une récupération quasi-miraculeuse.

- Dans le PARISIEN (édition Ile-de-France du 19.7.78), le carnet de la p. 2 annonçait le décès du professeur Henri MOUREU, "l'homme qui sauva Paris des V 2 en repérant en 1944 les bases de lancement préparées et permit ainsi à l'Aviation alliée de les détruire. Il avait déjà été chargé par Frédéric JOLIOT de récupérer le stock d'eau lourde acheté en Norvège pour le Laboratoire de Recherche Atomique et de le faire transporter en Grande Bretagne, via la prison de Riom et Bordeaux. Mais ce que nous apprend Ph. SCHERESCHEWSKY, c'est que J.J. TRILLAT, membre de l'Académie des Sciences et protagoniste de cette vraie "Bataille de l'Eau Lourde" avec MOUREU est aussi un des militaires météos de la première phalange.

- Enfin les hasards des QSL d'un de nos jeunes techniciens ont permis de retrouver F 6 DUQ, radio-amateur après de longues années de pratique professionnelle en la personne de Jean WERTHEIMER. Après le Fort de St-Cyr en 1928-29, il fut dans l'Aéronavale à bord d'un dirigeable, puis radio-navigant à l'Escadrille de l'Institut Géographique National. Il vit à Creil, 26, av. P et M.CURIE une retraite que nous lui souhaitons heureuse et longue.